

'ATTENTION BIENVEILLANTE DONNE A CHACUN LA CHANCE DE VIVRE ET DE GRANDIR



Depuis que je suis au **Coup de Pouce Universitaire (CPU)** à Lyon, je découvre jour après jour combien mon engagement pour accompagner les étudiants étrangers est une aventure étonnante : elle m'ouvre à l'universel. Les échanges sur tous les sujets sont toujours respectueux, chargés de curiosité et ils ont assez souvent une dimension spirituelle. Il y a aussi les services que les jeunes se rendent entre eux et l'attention réciproque dans le coin "cafeteria" . Oui, dans ce lieu, on travaille modestement mais sûrement pour la paix !

Une question m'a toujours habitée : comment être présente le mieux possible à ceux et celles qui me sont confiés quelques heures par semaine ?

Je suis plus particulièrement chargée des cours de français pour les demandeurs d'asile totalement débutants dans la langue française. Ils ont au minimum un niveau BAC et certains BAC +1, +2... +6 dans leurs pays ! Je sais que leur vie n'est pas facile,

ils sont "chez nous", exclus du travail, d'un logement chaleureux, très dépendants et toujours dans l'attente d'une 'réponse' administrative. Dans mon accompagnement, que je veux fraternel, je dois veiller à les appeler par leur nom, même si celui-ci est difficile à prononcer ! En effet, le CPU est un lieu qui leur permet d'exister comme les autres étudiants, avec leur identité, et j'apprécie que les étudiants 'ordinaires', venus de Chine, de Taïwan, de Colombie ou d'Iran, viennent aussi se mêler à leur groupe pour apprendre avec eux le français ou ils arrivent en avance pour boire une tasse de thé ou de café, tous ensemble, dans le coin détente...

Mon accompagnement n'est pas celui de 'Forum Réfugiés', qui accueille leurs demandes d'Asile, je n'ai pas de question à poser sur les raisons de leur arrivée en France. Il s'agit de les aider à apprendre le français. En compréhension orale, les progrès sont assez rapides mais l'expression écrite est plus 'hard' ! Pendant cette heure et demie, il nous faut être heureux ensemble, presque 'insouciant'.

Au fur et à mesure que la confiance grandit, ils ne parlent pas de leur histoire mais veulent connaître notre pays, notre culture et apporter à leur tour quelque chose. En Somme, tisser des liens. Quel plaisir de partager un repas festif où ils pourront faire goûter leurs spécialités préparées la veille !

Mon accompagnement, c'est aussi accueillir leurs angoisses pour le lendemain. Même quand ils ne peuvent pas les exprimer par des mots, leurs visages 'parlent'. Ce sont les difficultés à apprendre de façon régulière car leur vie personnelle est toujours bousculée par toutes sortes d'urgences. Je dois accueillir avec patience leurs absences et j'ai l'impression qu'ils aiment lorsque j'insiste avec force "il faut venir, c'est important, tu m'as manqué hier". Parfois même je téléphone, simplement pour qu'ils entendent que je les attends... et ils viennent ! C'est aussi entendre les appels au secours et répondre avec notre petite compétence administrative. Certains m'ont dit "Madame Dominique, l'avocate a demandé..." et ils savent dire ce qu'elle a demandé pour "Le" dossier... mais ils n'ont pas d'illusion... alors, pour détendre l'atmosphère nous avons conclu : "S'il le faut, nous écrirons au Président de la République !". Je suis allée voir la famille, j'ai fait l'attestation demandée, le CPU a mis le tampon.

Ainsi l'amitié, l'attention bienveillante et un grand respect réciproque donne à chacun la chance de vivre, de grandir avec, si possible un peu de joie, dans un monde qui ne leur fait pas de cadeau.

Soeur Dominique Marie (FRANCE)